

Interview de Jean François-Poncet: la position des milieux industriels et agricoles français (Paris, 16 mars 2007)

Source: Interview de Jean François-Poncet / JEAN FRANÇOIS-PONCET, Étienne Deschamps, prise de vue : François Fabert.- Paris: CVCE [Prod.], 16.03.2007. CVCE, Sanem. - VIDEO (00:01:36, Couleur, Son original).

Copyright: Transcription CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/interview_de_jean_francois_poncet_la_position_des_milieux_industriels_et_agricoles_francais_paris_16_mars_2007-fr-b7e01577-50d4-4593-b4ca-aboed3a056b.html



Date de dernière mise à jour: 04/07/2016

Interview de Jean François-Poncet: la position des milieux industriels et agricoles français (Paris, 16 mars 2007)

[Étienne Deschamps] Est-ce que vous avez le souvenir de l'attitude qui était celle des milieux patronaux et industriels français par rapport aux enjeux, à ce moment-là, des enjeux du futur marché commun?

[Jean François-Poncet] Réserve. Le milieu industriel français était réservé et les milieux agricoles y étaient très favorables. Ce qui peut se comprendre parce qu'il ne faut pas oublier qu'à cette époque-là, l'industrie allemande s'était déjà refait une santé. L'Allemagne était redevenue, en très peu de temps... – je me rappelle c'était l'époque du miracle économique allemand – donc il y avait une industrie allemande déjà redevenue puissante, et l'industrie française avait le sentiment qu'en particulier elle supportait des charges sociales qui, dès cette époque, étaient plus élevées que celles de l'Allemagne, et qu'elle serait en état d'infériorité. Ça n'était pas le cas de toute l'industrie. C'était le cas en particulier du textile, qui s'est mobilisé, a fait une véritable campagne contre le traité. Mais il faut bien dire qu'à cette époque, les milieux agricoles étaient plus influents que les milieux industriels. Or, les milieux agricoles eux ont très bien compris l'avantage que l'agriculture française pouvait tirer d'une politique agricole européenne et elle a, au Parlement, pesé lourd en faveur du traité.